

DOUDOU T'ES OÙ ?

Pièce de théâtre jeunesse (dès 3 ans)

de Gaël Dubreuil et Camille German

Ce texte a été téléchargé depuis le site www.leproscenium.com Il est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la SACD. Le réseau national des représentants de la SACD veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même à posteriori. Lors de la représentation, la structure de représentation doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation à jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Pour demander l'autorisation à l'auteur : dubreuil.gael@gmail.com ou directement avec la SACD

Durée approximative : 40 minutes.

Personnages :

Cette pièce a été écrite pour être jouée avec un minimum de trois comédiens, elle peut être également jouée jusqu'à un maximum de sept comédiens.

1. **Comédien 1 :**

- Léopold

2. **Comédienne :**

- Eglantine
- Doudou

3. **Comédien 2 :**

- Papa
- L'oiseau
- Mangeur de doudou
- Marchand de doudou
- Statue de Glace

Acte I

Scène 1 : Jeux d'enfants

Eglantine est seule sur scène. Elle joue avec son doudou et chante. Un ballon lancé par Léopold depuis les coulisses arrive sur scène. Eglantine le prend et le met sous son pull comme si elle attendait un enfant.

LEOPOLD : Rend-moi mon ballon Eglantine !

EGLANTINE : Je peux pas, je joue à la maman avec mes copines !

LEOPOLD : Ahhh ! Mais c'est pas un bébé, c'est un ballon !

Léopold tente de récupérer son ballon, Eglantine le tape avec son doudou.

LEOPOLD : Hé ! Arrête ça fait mal.

EGLANTINE : C'est pas moi, c'est mon doudou.

LEOPOLD : Et ben, dis à Doudou d'arrêter.

EGLANTINE : Tu arrête doudou !

Eglantine se retourne se remet à jouer à la maman avec son doudou. Pour se venger Léopold se moque d'elle en faisant des grimaces dans son dos. A chaque fois qu'Eglantine se retourne en direction de Léopold, celui-ci s'arrête instantanément.

LEOPOLD : Na na na na !

EGLANTINE : Mais !

LEOPOLD : Na na na na !

EGLANTINE : Mais !

LEOPOLD : Na na na na !

EGLANTINE : *(en se retournant)* Chut ! Y'a bébé qui dors ! *(elle pose son doudou par terre)*

LEOPOLD : En attendant qu'ils se réveille, on joue au loup ?

La troisième fois, Léopold touche Eglantine. Les deux enfants se lance dans une partie de loup. Soudain, changement d'ambiance musicale et sonore. Léopold et Eglantine font un arrêt sur image. A l'aide d'un fil invisible, le doudou d'Eglantine le Doudou disparaît vers les coulisses. Dès qu'il a disparu, l'ambiance redevient comme avant, Léopold et Eglantine poursuivent le loup sans qu'ils n'aient remarqué la disparition du doudou d'églantine.

PAPA : Les enfants c'est l'heure de rentrer ! ... Inutile de négocier ! C'est tout de suite sinon je me fâche !

Les enfants s'arrêtent. Eglantine va pour prendre ses affaires et s'aperçoit que son doudou a disparu ! Elle le cherche.

LEOPOLD : *(ramassant son ballon)* On arrive, papa !

EGLANTINE : Mon doudou ! Je sais pas où j'ai mis mon doudou !

LEOPOLD : Allez dépêche toi, on va se faire gronder si on arrive encore en retard !

EGLANTINE : Mon doudou !

LEOPOLD : Eglantine t'as entendu ce que papa a dit ! Viens !

EGLANTINE : Je pars pas sans mon doudou ! *(elle s'approche de son frère le saisit par le col)* Mais il est où mon doudou ?

PAPA : Les enfants, si vous n'êtes pas là dans cinq minutes, je pars sans vous !

LEOPOLD : Mais viens ! Dépêche-toi !

Léopold sort de scène, suivit bon gré mal gré par Eglantine.

Scène 2 : Je peux pas dormir sans mon doudou !

Chambre d'enfant. Léopold et Églantine sont sous les draps. C'est l'heure du coucher.

LEOPOLD : Bonne nuit Églantine !

EGLANTINE : J'ai perdu mon doudou !

LEOPOLD : Mais arrête ! C'est pas ma faute ! ... Et puis, t'as qu'à aller t'en acheter un autre !

EGLANTINE : Quoi ? Acheter un autre doudou ? Mais t'as vraiment un cœur de cailloux. Mon doudou, c'est mon doudou !

LEOPOLD : Et ben moi, je suis pas un bébé ! Je suis capable de vivre sans mon DOUDOU !

EGLANTINE : Quoi ? Capable de vivre sans ton doudou ?

LEOPOLD : Oui ! Même qu'une fois, je l'ai oublié pour aller à l'école et j'ai même pas pleurer... beaucoup.

EGLANTINE : Je ne te crois même pas. Sans ton doudou, t'es rien qu'un peureux qui à peur du noir même en plein jour !

LEOPOLD : Non ! Maintenant je suis un grand, j'ai plus peur de rien... Même pas de toi !

Eglantine retourne vers lui brusquement. Léopold se cache derrière la couverture et laisse son doudou (une peluche d'éléphant) dépasser.

EGLANTINE : Bah vas-y donne moi ton doudou.

LEOPOLD : Non !

EGLANTINE : T'es même pas cap de me donner ton doudou !

LEOPOLD : Moi, je veux bien te le donner, mais doudou, lui, il veut pas me quitter !

Léopold fait faire dire non à la tête de son doudou. Eglantine s'empare brusquement du doudou de Léopold.

LEOPOLD : Hé ! Rends-moi mon Doudou ! Allez ! Rend-le moi ! *(Il essaye de lui reprendre des mains en vain)* Mais pourquoi tu me pourris toujours la vie comme ça ?

EGLANTINE : C'est toi qui me pourris la vie ! C'est toi qui m'as fait perdre mon Doudou !

LEOPOLD : Mais non, c'est pas... S'il-te-plait rends le moi !

Églantine part chercher un sac à dos en coulisses et le tend à Léopold.

EGLANTINE : Dépêche-toi y a plus de temps à perdre !

LEOPOLD : Hey ! Mais où est-ce qu'on va ?

EGLANTINE : Où est-ce que TU vas !

LEOPOLD : Mais Églantine !

EGLANTINE : Tu vas aller me chercher mon DOUDOU ! (*Elle met son sac sur le dos de Léopold*) Tiens, dedans il y a un choco Prince, un actimel pour te réveiller demain matin, et un peu de dentifrice... J'ai tout prévu ! (*Eglantine met le doudou de Léopold – un éléphant en peluche – dans son sac*) Même ton Doudou, parce que je suis une boule d'amour !

LEOPOLD : Mais je sais pas où il est moi, ton doudou !

EGLANTINE : Débrouille-toi ! Ne remets plus jamais les pieds à la maison, si tu ne reviens pas avec mon Doudou ! T'as compris ! Sinon je raconterai à Mamy Gigi que tu sucés encore ton pouce !

LEOPOLD : T'es qu'une menteuse ! Et puis, t'as pas le droit de parler de ma vie privée !

EGLANTINE : Tu as une nuit pour retrouver mon Doudou... Si tu ne le retrouvais pas... je n'ose pas te dire ce qui pourrait t'arriver ! Je te laisse 24h chrono !

Eglantine lui tends les mains. Léopold les prends avec crainte. Eglantine entraine son frère dans une valse de plus en plus rapide. Flash. Léopold est projeté dans les coulisses, il crie.

EGLANTINE : Zouuhh ! Et ouvre bien grand tes yeux !

NOIR

Acte II

Scène 1 : Rencontre dans le ciel

Dans le ciel, Léopold en hauteur parait tomber dans le vide.

LEOPOLD : Aaah ! Au secours !

Un oiseau arrive, il observe avec surprise Léopold. L'oiseau a un accent anglais.

L'OISEAU : Regardez-moi, ce drôle d'oiseaux ! C'est bien petit pour sortir de son nid si tard dans la nuit.

LEOPOLD : Au secours, aidez-moi, je vais tomber !

L'OISEAU : Et bien vole tête de linotte si tu ne veux pas tomber !

LEOPOLD : Mais je sais pas voler !

L'OISEAU : Commence par battre des ailes, au lieu de piailler comme un moineau.

LEOPOLD : Mais je n'ai pas d'ailes !

L'OISEAU : Alors comment as-tu fais pour monter jusqu'ici ?

LEOPOLD : C'est ma sœur, elle m'a balancé trop fort.

L'OISEAU : Ton histoire m'a l'air bien compliqué ! Et avec ta « balansoeur », tu ne peux pas redescendre ?

LEOPOLD : Aidez-moi, s'il vous plait ! Je tombe !

L'OISEAU : Bon, je veux bien essayer de t'apprendre à voler. Leçon n°1 : planer. Tends tes ailes... ah oui c'est vrai tu en as pas. C'est compliqué, moi la technique de vole que je connaisse, elle marche surtout avec ailes. Bon, tends tes machins roses

Léopold essaye de tendre ses bras, puis par dépit de battre des bras, ça ne marche pas. Il est de plus en plus paniqué.

LEOPOLD : Ça ne marche pas !

L'OISEAU : Un peu quand même tu tombe moins vite !

LEOPOLD : Mais je tombe quand même ! Aidez-moi ! Faites-moi monter sur votre dos !

L'OISEAU : Sur mon dos ? Et pourquoi pas sur mon bec ? C'est que je ne suis pas une cigogne, voyez-vous. Je n'ai pas l'habitude de transporter des enfants.

LEOPOLD : S'il-vous-plait !

L'OISEAU : Oh Sorry ! C'est vrai que je suis bavard. Je jacasse comme une pie-plette ! Ah ah ah ! Allez Come-on ! Grimpe ! Mais fais attention de ne pas froisser mes plumes, je les ai repassés ce matin.

Léopold monte sur le dos de l'oiseau. Tout le temps de leur échange, l'oiseau mime le vol avec des piqués, des virages à droite et à gauche, Léopold s'accroche et tourne avec lui.

L'OISEAU : Bien, et où est-ce que je t'emmène petit manchot ?

LEOPOLD : Chercher le doudou de ma sœur.

L'OISEAU : Un doudou ?

LEOPOLD : C'est un copain-peluche-chiffon qui nous aide quand on est triste ou qu'on a peur et qui sent notre odeur !

L'OISEAU : J'ai peut-être une idée. Tu sais, j'ai l'air d'une vieille chouette comme ça, mais j'ai beaucoup voyagé, je pense savoir où un doudou pourrait se réfugier : Aux frontières de l'imagination !

LEOPOLD : Aux frontières de l'imagination ?

L'OISEAU : Oui, c'est là où se créent les rêves... C'est quoi ton plus grand rêve ?

LEOPOLD : Moi, j'ai toujours rêvé d'avoir un bateau pirate.

Léopold lève les bras et met ses mains devant un œil mimant une lunette. Soudain, il s'aperçoit qu'il ne se tient plus à l'oiseau. Il retombe sur son dos et s'agrippe encore plus fermement.

L'OISEAU : Oulà ! ... Mais fais attention aux frontières de l'imagination, c'est là aussi où il y a les pires cauchemars.

LEOPOLD : C'est vrai ? Mais des cauchemars euh... Cauchemars ?

L'OISEAU : Des choses terribles ! Tout ce qui t'a toujours effrayé...

LEOPOLD : Euh... des trucs horribles comme... Des choux de Bruxelles ?

L'OISEAU : Oui.

LEOPOLD : Des filles ? Un Mangeur de doudou ?

L'OISEAU : Oui, tout cela dans le même endroit...

LEOPOLD : *(serrant le cou de l'oiseau de plus en plus fort)* Wahhhoouuu ! Tu es sûr qu'il y a des doudous là-bas ? J'ai un peu, beaucoup, très peur !

L'OISEAU : *(A moitié étouffé)* C'est normal d'avoir peur. D'ailleurs on est courageux, que quand on a peur.

LEOPOLD : Alors je suis très courageux... et tout le temps !

L'OISEAU : Je n'en doute pas ! Accroche-toi nous allons atterrir. *(L'oiseau atterrit, fait le bruit de frein, du radar de recul).*

Nous voilà arrivé petit colibri. Les sorties de secours sont sur les cotés. Le pilote, le personnel de bord, bref moi-même te remercie pour la confiance. Et surtout n'oublie pas, tu dois rester prudent...

LEOPOLD : Merci l'oiseau. Eh ! Je ne sais même pas ton nom.

L'OISEAU : Je suis l'oiseau my-stique, mi-gratteur, mi-choco, mi-figue, mi-raison... *(Léopold reste interdit)* Ok c'est pas grave. By !

Scène 2 : Quand Doudou deviens grand

Arrivé à la frontière de l'imagination. Léopold, inquiet, commence à avancer.

LÉOPOLD : J'ai même pas peur... J'ai même pas peur... Je peux lutter contre toute la terre ! *(Léopold fait semblant de se battre)* Ouais, je peux tout faire ! *(Soudain on entend un bruit étrange)* ... Euh si j'ai peur ! J'ai peur, mais j'ai du courage, j'ai peur, mais j'ai du courage... *(Léopold prend son doudou – l'éléphant en peluche – dans son sac)* Si tu veux bien doudou, on va partager le route ensemble...

Léopold avance encore, puis s'arrête.

LÉOPOLD : On va à droite ou à gauche ? (*Met son doudou peluche à son oreille*) Ouais, tu as raison doudou, on sait pas bien où est la droite et la gauche. Bon, on va par là... Euh... Là, ça fait vraiment trop trop peur. Doudou tu passes devant !

Léopold prends sa peluche et l'envoie derrière le rideau. Doudou (comédien habillé en éléphant en peluche identique au doudou de Léopold) reparaît aussitôt.

DOUDOU : (*apeuré*) Non, non non Léo ! Je veux pas passer devant. D'ailleurs, j'étais très bien dans le sac à dos.

LÉOPOLD : Wahou !

DOUDOU : (*se regardant*) Quoi ? J'ai un bouton sur la trompe ?

LEOPOLD : Je savais que tu parlais Doudou, mais j'avoue que je te voyais pas aussi grand !

DOUDOU : (*se regardant*) Moi non plus je me voyais pas aussi grand ! C'est ennuyant, je vais avoir du mal à rentrer dans le sac maintenant !

LEOPOLD : Trop bien doudou ! Maintenant que t'es grand, tu vas pouvoir me protéger !

DOUDOU : Non, c'est pas moi qui suis censé te protéger ! Les parents, les grandes sœurs peut-être, mais pas les doudous. En plus, s'il y a vraiment un mangeur de doudou, c'est moi qui risque le plus. Il vaut mieux pas que je passe en premier, laisse-moi retourner dans le sac !

LÉOPOLD : Mais, toi t'es un doudou, t'as jamais peur ?

DOUDOU : Comment ça jamais peur ! J'ai les mêmes peurs que toi !

LEOPOLD : Ah oui ?

DOUDOU : Bien sûr !

LEOPOLD : (*mimant les araignées avec ses mains*) La peur des araignées ?

Doudou se met à avoir peur, puis à son tour rentre dans le jeu et propose d'autres peurs.

DOUDOU : (*mime les serpents avec sa trompe*) La peur des serpents.

LEOPOLD : Ah non ! Pas les serpents, ça pique ! ... La peur des souris ? (*faisant la souris avec les dents*)

DOUDOU : (*barrissant et essayant de trouver une position en hauteur*) ... La peur du noir ?

Noir – Léopold et Doudou hurlent

LEOPOLD : La peur des sorcières ? *(mimant une sorcière sur son balai, tandis que doudou remue une marmite avec sa trompe)*

DOUDOU : La peur des monstres ?

Léopold et Doudou miment chacun de leur côté un monstre face public, puis se regardent et se font peur.

LEOPOLD : La peur des bisous poilus de Tata Lucienne ?

DOUDOU et LEOPOLD : *(S'essuyant leur joue avec dégoût)* Beurk ! Beurk ! Beurk ! C'est dégoûtant ! En plus ça pique !

LÉOPOLD : Et ben dis donc, ça en fait un paquet. On peut pas aller chercher le doudou de ma sœur avec toutes ses peurs, ça fait trop lourd... Et si on essayait de ?

DOUDOU : De rentrer dans le sac ? J'essaye !

Doudou essaye de rentrer dans le sac à dos. Il est désormais trop gros. En forçant, il finit par faire un poirier, sans pourtant parvenir à rentrer entièrement dans le sac. Seule la tête rentre.

LÉOPOLD : Et si on essayait de...

DOUDOU : De rentrer dans le sac !

LÉOPOLD : Non, si on essayait de...

DOUDOU : De rentrer dans le sac ?

LEOPOLD : Non ! Pas ça ! Si on essayait de trouver un marchand de doudou ?

DOUDOU : *(relevant la tête avec le sac sur la figure)* Un marchand de doudou ? Pour quoi faire ?

LEOPOLD : Ben pour acheter un nouveau doudou à Églantine ! Comme ça on rentrerait plus tôt à la maison.

DOUDOU *(sortant la tête du sac)* : Mais ce ne sera pas son doudou !

LÉOPOLD : C'est pareil ! On prend le même, elle verra pas la différence.

DOUDOU : Léopold ! Un doudou c'est un doudou ! On a qu'un seul doudou. On ne peut pas le remplacer. Tu ne peux pas faire ça à ta sœur !

LEOPOLD : Oh, mais si je peux faire ça !

DOUDOU : Léo ! (*Doudou va vers Léopold, se met devant lui et lui fait signe de faire un câlin. Léopold prends le doudou dans ses bras*) Je suis TON doudou parce que je te connais ! Je suis ton odeur ! Je suis auprès de toi depuis que tu es né... Et personne ne saurait me remplacer ! C'est la même chose pour le doudou de ta sœur ! Elle ne te le pardonnera jamais si tu lui amènes un autre doudou !

LEOPOLD : Oui c'est vrai ! ... Alors t'as une meilleure idée ?

Pour obtenir la totalité du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel :
dubreuil.gael@gmail.com